

les conjoncturistes
Avignon, le
imprimé le :
juin, 2025-06

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr
lundi 2025-07-28
jeudi 24 juillet 2025 à 05:50:52

tout public

marchés à l'expédition Sud-Est

tomate



Une belle dynamique malgré des disparités persistantes

Le mois de juin se caractérise par une conjoncture globalement favorable, malgré un équilibre parfois fragile entre une offre en constante évolution et une consommation irrégulière. En première quinzaine, les volumes progressent rapidement sous l'effet combiné des cultures hors-sol et de plein champ. Cette hausse, bien absorbée dans un premier temps par une demande régulière, conduit à des ajustements de prix, notamment dans les variétés « anciennes », afin de fluidifier les sorties. À l'inverse, la tomate grappe profite d'un meilleur équilibre entre disponibilité et écoulement, avec des prix qui restent fermes. La levée de l'état de crise conjoncturelle par FranceAgriMer, en début de mois, témoigne d'un climat commercial en amélioration, même si l'ambiance est contrastée selon les circuits. Les rechargements vers la grande distribution s'avèrent dynamiques, portés par une météo favorable et de nombreuses mises en avant, tandis que les marchés de gros connaissent une activité plus inégale, parfois pénalisée par la qualité disparate des lots. En seconde période, la baisse des rendements en hors-sol, couplée à des conditions estivales, stimule la consommation et favorise un redressement des prix, en particulier sur la tomate grappe. Les variétés anciennes, notamment les côtelées colorées, présentent toujours une large amplitude tarifaire, reflet de l'hétérogénéité des offres et des débouchés. Malgré une activité globalement soutenue, des disparités persistent entre les bassins de production, les circuits de distribution et les types de culture. La tomate grappe affiche une valorisation remarquable, avec un cours moyen supérieur de plus de 20 % à sa moyenne olympique. La tomate allongée type cœur de bœuf, quant à elle, dépasse cette même référence de +2,81 %, confirmant une bonne tenue, malgré une offre plus dispersée.

2 jours ouvrés, du 2 au 3 juin 2025

en crise conjoncturelle

en €/kg, départ station

juin, 2025-06
mai, 2025-05
juin, 2024-06
quinquennale olympique

ronde Grappe
cat. 1 colis



1,34
1,20
1,06
1,12

allongée Cœur de bœuf
cat. 1 pl. 1 rg



2,07
2,23
1,84
2,01

fraise



fin des cotations dans le Sud-Est

Le commerce se poursuit, bien que la demande se tourne désormais vers d'autres produits de saison présents. Un courant d'affaire est malgré tout présent et les marchandises de très belle qualité et tenue s'écoulent régulièrement, notamment en préparation du long week-end de Pentecôte. Cependant, seuls les meilleurs produits sont ramassés afin de garantir une qualité optimale. Dans les stations, du tri est également nécessaire pour écarter les lots évolutifs. Face à une rentabilité en baisse, certains producteurs et opérateurs cessent peu à peu la récolte et la commercialisation. Les quantités écoulées sont, quant à elles, de plus en plus faibles et même si la saison n'est pas complètement achevée dans toutes les stations d'expédition, la cotation Sud-Est des fraises de Printemps prend fin le vendredi 6 juin 2025, avec des cours près de 17 % supérieurs aux moyennes quinquennales en Gariguette comme en fraise ronde.

en €/kg, départ station

juin, 2025-06
mai, 2025-05
juin, 2024-06
quinquennale olympique

Gariguette
cat. 1 bq. 250 g



8,58
9,92
7,54
7,30

Ronde standard
cat. 1 bq. 500 g



5,41
5,57
4,88
4,63

courgette



Mois difficile pour la courgette dans le Sud-Est

Le mois de juin est marqué par un déséquilibre structurel persistant entre l'offre et la demande sur le marché de la courgette dans le Sud-Est, dans un contexte de crise conjoncturelle officiellement déclarée par FranceAgriMer du 26 mai au 13 juin. Dès le début du mois, les volumes récoltés demeurent soutenus et dépassent largement les besoins du marché, malgré une activité commerciale dynamique et des actions promotionnelles menées avec les centrales d'achat. Ces initiatives stimulent ponctuellement les échanges sans pour autant résorber l'excédent ni relancer durablement les prix, qui restent globalement bas. Une légère amélioration apparaît en seconde semaine grâce à une meilleure coordination logistique et des apports plus modérés, permettant un réajustement limité des prix sur certains formats, notamment les colis de 9 kg. Toutefois, les colis de 10 kg, principalement destinés aux centrales, restent sous pression tarifaire. En milieu de mois, la seconde rotation s'installe, entraînant un regain d'offre, alors que la demande demeure insuffisante pour provoquer un véritable redressement des cours. Les échanges restent hésitants et la pression concurrentielle s'accroît, notamment avec les productions d'autres bassins comme le Centre-Val de Loire, qui réduisent les débouchés pour la courgette du Sud-Est. En fin de mois, la forte intensité des ramasses accentue les tensions sur les prix, dans un contexte de consommation ralentie par les fortes chaleurs. Malgré quelques ajustements tarifaires à la baisse et des opérations promotionnelles ciblées, le marché reste largement déséquilibré.

10 jours ouvrés, du 1er au 13 juin 2025

en crise conjoncturelle

en €/kg, départ station	verte cat. 1, 14-21 cm colis 9 kg	verte cat. 1, 14-21 cm colis 10 kg
juin, 2025-06	0,66	0,78
mai, 2025-05	0,74	0,88
juin, 2024-06	—	0,93
quinquennale olympique	—	0,87

cerise



Un marché dynamique et des cours fermes

Le marché est animé en ce début de mois de juin, porté par l'intérêt des GMS pour les premières cerises à chair ferme. Les volumes sont présents et les expéditeurs répondent à la demande. Le marché va rester bien orienté, l'offre et la demande s'équilibrent. La cerise à chair ferme prend progressivement le relais sur les derniers lots de Burlat. Les prix s'ajustent légèrement. Le marché est dynamique en milieu de mois : les GMS accentuent leurs demandes, les volumes sont présents et les expéditeurs répondent à la demande. Après le week-end de la Pentecôte, le marché de la cerise retrouve un rythme plus calme, dans un contexte marqué par des volumes importants. La grande distribution absorbe une large part des apports via de nombreuses opérations promotionnelles. La fin de mois marque l'arrêt de certains opérateurs et une légère baisse des volumes permet de maintenir des cours fermes dans un marché qui conserve une belle vigueur.

en €/kg, départ station	Chair ferme cat. 1 +24 mm	Chair ferme cat. 1 +26 mm
juin, 2025-06	4,56	5,45
mai, 2025-05	5,99	7,26
juin, 2024-06	4,85	5,95
quinquennale olympique	4,39	5,44

melon



une consommation dynamique mais des cours décevants

Le début de la période est marqué par deux faits principaux : d'une part, une hausse de l'offre du bassin qui coïncide avec l'arrivée tardive de la production espagnole, retardée par des conditions météorologiques défavorables ; d'autre part, des températures fraîches qui pénalisent la consommation. La conjonction de ces deux faits se traduit par des baisses sensibles et régulières des cours. Progressivement, la concurrence espagnole s'affaiblit tandis que des températures plus estivales s'installent. Le marché se rééquilibre et les cours se stabilisent. A partir de mi-juin, l'ensemble du territoire connaît un épisode caniculaire. Le produit est alors très demandé et l'écoulement dynamique. De nombreuses actions sont mises en œuvre par la grande distribution, contribuant à ce fort courant commercial mais entraînant des ajustements tarifaires à la baisse. La fin de période se déroule selon le même schéma : un bon écoulement mais des cours décevants au regard de la fluidité du marché.

en €/pièce, départ station

juin, 2025-06
mai, 2025-05
juin, 2024-06
quinquennale olympique

Charentais jaune	Charentais jaune
cat. 1, cal. 12L 750-975 g, pl.	cat 1, cal. 12Q 975-1250 g, pl.
1,61	1,68
2,67	2,86
1,59	1,69
1,44	1,66



abricot

Un marché de l'abricot de bonne tenue

Le mois de juin marque une montée en puissance progressive de la campagne abricot, avec un marché globalement bien orienté. Bien que rythmé par des épisodes météorologiques variables début juin – en particulier des pluies retardant les cueillettes – l'offre évolue progressivement face à une demande (grossistes et centrales) parfois hétérogène. Le marché reste dynamique, porté par une bonne activité commerciale, notamment en première quinzaine, grâce à un équilibre entre l'offre et la demande. Les prix restent soutenus. Toutefois la fin du mois voit apparaître des tensions sur les prix liés à l'abondance de l'offre. La diversité des calibres ainsi que la qualité gustative moindre de certaines variétés, compliquent leur vente. Dans le même temps, la consommation fléchit, notamment en lien avec la fin de mois et les premiers départs en vacances d'été. Le relais variétal se poursuit. La fin de la campagne de l'Orangered laisse place aux variétés de saison comme Bergeval et Bergarouge. Ces nouvelles références, mieux valorisées, prennent le relais des précoces grâce à une qualité plus attractive.

en €/kg, départ station

juin, 2025-06
mai, 2025-05
juin, 2024-06
quinquennale olympique

type orangé-rouge	Orangered
45-50 mm (2A)	45-50 mm (2A)
2,65	2,92
3,35	–
2,65	–
2,64	2,98

pêche-nectarine



Belle dynamique pour ce début de campagne

La saison des pêches et des nectarines débute bien dans le Sud-Est de la France. Dès les premières récoltes, les fruits trouvent facilement preneurs, grâce à leur bonne qualité et à une météo estivale propice à la consommation de produits frais. Ce démarrage favorable s'inscrit dans un contexte de faible concurrence européenne, en particulier de l'Espagne. Peu à peu, les fruits d'origine française prennent une place de plus en plus importante sur les étals, notamment dans les grandes surfaces et sur les marchés de gros. Les plus beaux calibres partent souvent à l'exportation (Allemagne et Suisse notamment) ou vers les grossistes, où la demande reste forte. Tout au long de la période, les ventes sont soutenues. Même si les prix ont connu quelques légers ajustements, le marché reste fluide et équilibré. En fin de mois, une certaine accalmie se fait sentir, comme souvent à cette période. Mais dans l'ensemble, le bilan est très positif : les fruits sont de qualité, la demande est au rendez-vous et les prix tiennent. Le mois de juin s'achève dans le bassin Sud-Est avec des cours supérieurs aux moyennes quinquennales olympiques de +2,32 % en nectarine jaune calibre A et de +4,69 % en pêche jaune calibre B et des cours inférieurs aux moyennes quinquennales olympiques de -0,87 % en pêche jaune calibre et de -4,8 % en nectarine jaune calibre A.

en €/kg, départ station

juin, 2025-06
mai, 2025-05
juin, 2024-06
quinquennale olympique

pêche jaune		nectarine jaune	
cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg
2,60	2,32	2,82	2,42
–	–	–	–
2,38	2,08	2,44	2,07
2,62	2,22	2,76	2,33

légende

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

crise conjoncturelle

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moy. olympique

Les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles. La moyenne quinquennale olym-

pique est une moyenne sur cinq ans tronquée en excluant les deux valeurs extrêmes. Elle est nommée ainsi par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Naïm Benteboula, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon, Éric Mallet, Claire Rubat du Mérac, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
CS 70059
F-13331 Marseille cedex 03
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM
dépôt légal à parution
ISSN en cours
impression DRAAF PACA

chef de centre
chef de pôle
chef de Srise, directeur de la rédaction
directrice régionale

— —
Vincent Douzal
Pierre-Jean Chambard
Stéphanie Flauto